

2^E COLLOQUE INTERNATIONAL
DU PROGRAMME ATLANTYS

NANTES
DU 16 AU 18
NOVEMBRE
2016

SURVIVRE À LA FIN D'UN MONDE,

PERSPECTIVES HISTORIQUES
ET GÉOGRAPHIQUES

**SURVIVING THE END OF THE WORLD
AS WE KNOW IT, HISTORICAL AND
GEOGRAPHICAL PERSPECTIVES**

Maison des Sciences de l'Homme
Ange Guépin
5 allée Jacques Berque
44 000 Nantes

4 sessions scientifiques 4 conférences et 1 table ronde

Informations, programme et inscriptions :
www.atlantys.hypotheses.org
Contact : atlantys@univ-nantes.fr

www.atlantys.hypotheses.org



UNIVERSITÉ DE NANTES



SOMMAIRE

SUMMARY

4 **PRÉAMBULE**
FRÉDÉRIC LE BLAY
INTRODUCTION

7 **COMITÉ**
SCIENTIFIQUE
SCIENTIFIC COMMITTEE

14 **INTERVENANTS**
SPEAKERS

23 **PARTENARIATS**
ET REMERCIEMENTS
ACKNOWLEDGEMENTS

5 **PRÉSENTATION DU**
PROGRAMME ATLANTYS
ATLANTYS PROGRAM

8 **PROGRAMME DU COLLOQUE**
16, 17 ET 18 NOVEMBRE
PROGRAM OF THE CONFERENCE

14 | Delphine ACOLAT, France
14 | Yao Célestin AMANI, Côte d'Ivoire
15 | Emmanuelle ATHIMON &
Jean-Luc SARRAZIN, France
15 | Sofiane BOUHDIBA, Tunisie
16 | Axel CREACH (Sophie PARDO & Denis
MERCIER), France
16 | Emmanuel GHESQUIERE, France
17 | Christophe GRENIER, France
17 | Duane HAMACHER, Australia
18 | Nathalie KRIEN (Élisabeth MICHEL-
GUILLOU & Oscar NAVARRO), France
18 | Matthieu LE DUFF (P. DUMAS, M.
ALLENBACH, K. GODET), France/
Nouvelle-Calédonie
19 | Chloë MARTIN (Marie-Yvane DAIRE,
Elias LÓPEZ-ROMERO & Pau OLMOS-
BENLLOCH), France
19 | Frederick SPIELBERG, UNICEF, Colombia

6 **LES PARTENAIRES**
D'ATLANTYS
ATLANTYS PARTICIPANTS

10 **CONFÉRENCIERS**
KEYNOTE SPEAKERS
10 | Ha You CHO & Jeong Houn SON, Corée du Sud
11 | Patrick D. NUNN, Australie
12 | Emmanuela GUIDOBONI, Italie
13 | Frédéric DENHEZ, France



PRÉAMBULE FRÉDÉRIC LE BLAY

INTRODUCTION



UN REGARD
CRITIQUE
POUR NE PAS
AVOIR PEUR
DE L'AVENIR.

Le programme ATLANTYS se propose d'interroger notre présent par le biais d'un regard critique et d'un travail de documentation sur les peurs collectives et les expériences traumatiques qui informent nos représentations et nos croyances.

Après un 1^{er} colloque consacré à l'imaginaire de la fin du monde (juin 2016), ce 2^e colloque international interroge la réalité historique et géographique que sont les événements géologiques et climatiques majeurs dont les populations humaines ne cessent de faire l'expérience. Ces événements, généralement vécus sous l'angle de la catastrophe, sont l'incontournable aléa de notre relation avec la nature.

Mais la contingence ne vaut pas fatalisme : les sociétés survivent, luttent, s'adaptent voire anticipent. La fin d'un monde n'est pas toujours pour elles fin de l'Histoire. Les désastres peuvent être suivis de renaissances. Les épreuves que nous surmontons invitent à dépasser le vécu catastrophique pour aller vers une connaissance lucide et rationnelle de notre environnement.

La science n'a pas ainsi pour seule vocation de concevoir, aux côtés du politique, les outils et les réponses destinés à nous protéger contre ce qui serait une nature hostile, quand il ne s'agit pas de vouloir la maîtriser : elle doit surtout, par l'intelligence des faits, mener à l'acceptation partagée des conditions de notre existence dans un monde dont nous ne sommes que les hôtes temporaires.

Frédéric Le Blay,
Coordinateur scientifique du programme
ATLANTYS.

4

PRÉSENTATION DU PROGRAMME ATLANTYS

ATLANTYS PROGRAM

ATLANTYS est un programme de recherche interdisciplinaire et international financé par la **Région des Pays de la Loire** (Paris scientifiques). Porté par l'Université de Nantes et piloté par le **Centre François Viète (Épistémologie, Histoire des sciences et des techniques)**, il réunit plusieurs équipes de recherche en France et à l'étranger.

Se donnant pour objectif d'étudier de manière analytique et critique les fondements et les ressorts de l'imaginaire de la mort de l'humanité ou de la fin du monde, il se veut notamment une réflexion utile au sein des débats contemporains sur l'avenir de la planète et de ses populations.

Les travaux menés au sein du programme ATLANTYS mettent en relation différentes questions comme la relation des populations avec leur environnement naturel, leur réaction face aux désastres ou catastrophes de grande ampleur qui émaillent leur histoire, l'expression et les représentations de l'angoisse de la disparition collective, les comportements ou réponses des sociétés humaines face à cette angoisse ainsi que les points de convergence ou de conflit entre croyances irrationnelles, conceptions religieuses et discours scientifique.

ATLANTYS est agréé par la **Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin** (Nantes).

ATLANTYS is an interdisciplinary and intercultural research program granted by the **Pays de la Loire region**. Endorsed by the University of Nantes and **Centre François Viète (Epistemology, History of Sciences and Technology)**, it unites several research institutions in France and abroad.

Aiming at shedding critical and analytical light on the grounds of collective representations dealing with the End of the World and the Death of Mankind, our program is interested in the contemporary debates about the protection of the environment and human populations.

ATLANTYS program's research activities address various issues such as :

The interaction of human groups and populations with their natural environment and their reaction when faced with high-scale disasters (in a contemporary as well as historical perspective) ;

The expression and representation of the anxiety of our collective death or destruction ;

The reaction and behavior of human societies regarding the universal fear of their end ;

The converging points between irrational beliefs, religious conceptions and scientific theories.

ATLANTYS is recognized by **Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin** (Nantes).

5

LES PARTENAIRES D'ATLANTYS

ATLANTYS PARTICIPANTS

PARTENAIRES PRINCIPAUX

MAIN PARTNERS

- Centre François Viète (Épistémologie, Histoire des Sciences et des Techniques, EA 1161), Universités de Nantes et de Bretagne Occidentale (Brest).
- Centre de Recherches en Archéologie, Archéosciences, Histoire (UMR 6566-CReAAH), CNRS-Ministère de la Culture-Universités du Maine, Nantes, Rennes 1&2.
- Espaces et Sociétés (UMR 6590-ESO), CNRS-Universités de Nantes-Angers-Maine-Caen-Rennes.
- Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique (UMR 6554 LETG-Géolittomer), CNRS-Universités de Nantes-Brest-Caen-Rennes.
- Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL, EA 4638), Universités d'Angers et de Nantes.

PARTENAIRES ASSOCIÉS

ASSOCIATE PARTNERS

- L'Antique, Le Moderne (L'AMO, EA 4276), Université de Nantes.
- Centre Atlantique de Philosophie (CAPHI, EA 2163), Université de Nantes.
- Laboratoire de Planétologie et de Géodynamique (UMR 6112-LPG), CNRS, Universités de Nantes et du Maine (Le Mans).
- Centre de Recherche en Histoire internationale et Atlantique (CRHIA, EA 1163), Universités de Nantes et La Rochelle.
- Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Antiques et Médiévales-Centre Michel de Boüard (UMR 6273 CRAHAM), CNRS-Université de Basse Normandie/Caen.

- Ruralités-Rural urbain, Liens Environnement, Territoires, Sociétés (EA 2252), Université de Poitiers.
- Archéologie et Sciences de l'Antiquité, équipe THEMAM (UMR 7041 ArScAn), CNRS-Université Paris-Ouest Nanterre.
- Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (UMR 8177 IiAC), CNRS-EHESS, Paris.
- Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale (CRCAO), CNRS-EPHE-Collège de France-Université Paris 7.
- School of International Studies, University of Oklahoma State (USA).
- Department of English, Simon Fraser University, British Columbia (Canada).
- Department of Geography and Planning, Macquarie University-Sydney (Australia).
- Department of Science and Technology Studies, University College, London (United-Kingdom).

COLLABORATIONS INSTITUTIONNELLES

INSTITUTIONAL PARTNERSHIPS

- Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin, Nantes.
- Institut du Pluralisme Religieux et de l'Athéisme (IPRA), Nantes.
- Faculty of Humanities, University of Niigata, Japan.
- Fukushima National College of Technology, Japan.
- Center for Digital Studies, Ajou University, Southern Republic of Korea.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

SCIENTIFIC COMMITTEE

DEUXIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL, NANTES, 16-18 NOVEMBRE 2016
SURVIVRE À LA FIN D'UN MONDE : PERSPECTIVES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES.

SURVIVING THE END OF THE WORLD AS WE KNOW IT : HISTORICAL AND GEOGRAPHICAL PERSPECTIVES.

PRÉSIDENTE

CHAIR

- Étienne CHAUVEAU (Université de Nantes-CNRS / UMR 6554 Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique-Géolittomer),
- Rita COMPATANGELO-SOUSSIGNAN (Université du Maine-CNRS / UMR 6566 Centre de Recherches en Archéologie, Archéosciences, Histoire).

MEMBRES

MEMBERS

- Delphine ACOLAT (Université de Bretagne Occidentale / Centre François Viète).
- Céline CHADENAS (Université de Nantes-CNRS / UMR 6554 Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique-Géolittomer).
- Charles DELATTRE (Université de Paris Ouest-Nanterre-CNRS / UMR 7041 Archéologie et Sciences de l'Antiquité).
- Hélène DESSALES (École Normale Supérieure de Paris-CNRS / UMR 8546 Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident-AOROC).
- Ghazlane FLEURY-BAHI (Université de Nantes / Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire).

- Bernard FRITSCH (Université de Nantes-CNRS / UMR 6590 Espaces et Sociétés).
- Duane W. HAMACHER (Monash Indigenous Center, Monash University-Clayton, Australia).
- Richard HOWITT (Department of Geography and Planning, Macquarie University-Sydney, Australia).
- Franck LAVIGNE (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne-CNRS / UMR 8591 Laboratoire de Géographie physique).
- Frédéric LEONE (Université Paul Valéry, Montpellier 3-CNRS / UMR Gouvernance, Risque, Environnement, Développement).
- Yoann MOREAU (École des Hautes Études en Sciences Sociales-CNRS / UMR 8177 Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain).
- Oscar NAVARRO (Université de Nantes / Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire).
- Patrick D. NUNN (Sustainability Research Center, University of Sunshine Coast-Queensland, Australia).
- Magali REGHEZZA-ZITT (École normale supérieure de Paris-CNRS / UMR 8591 Laboratoire de Géographie physique).de Nantes).

PROGRAMME DU COLLOQUE

16, 17 ET 18 NOVEMBRE 2016

PROGRAM OF THE CONFERENCE

MERCREDI 16 NOVEMBRE

16 H • Accueil des participants

17 H-18 H 30 • Conférence inaugurale,
ouverte au public.

Ha Youn CHO & Jeong Houn SON (Université Ajou, Corée du Sud) : « L'imaginaire coréen et la réaction à la catastrophe : perspective historique ».

JEUDI 17 NOVEMBRE

MATINÉE

8 H 30 • Accueil des participants

9 H • Allocutions d'ouverture

SESSION 1

**VIVRE SUR LES CÔTES :
REMONTÉE DU NIVEAU MARIN ET
ADAPTATION DES POPULATIONS.**
*Présidence/Chair : Étienne CHAUVÉAU,
Université de Nantes.*

**10 H-10 H 30 • Nathalie KRIEN
(Élisabeth MICHEL-GUILLOU & Oscar
NAVARRO),** Université de Nantes (France) :
« L'interdisciplinarité comme moyen
d'aborder la complexe notion de risque de
submersion marine ».

10 H 30-11 H • Yao Célestin AMANI,
Université de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire) :
« Hausse du niveau de la mer et adaptation
continentale des peuples insulaires de Lahou
Kpanda (Grand Lahou – Littoral ivoirien) ».

**11 H-11 H 30 • Axel CREACH (Sophie
PARDO & Denis MERCIER),** Université de
Nantes (France) : « Se prémunir face aux
événements extrêmes de submersion
marine dans un contexte de changement
climatique : diagnostic de vulnérabilité et
propositions d'adaptation ».

**11 H 30-12 H • Chloë MARTIN (Marie-
Yvane DAIRE, Elias LÓPEZ-ROMERO &
Pau OLMOS-BENLLOCH),** CReAAH-CNRS/
Université Rennes 1 (France) : « Archéologie
du littoral : témoignage patrimonial de la
montée du niveau marin ».

12 H-12 H 30 • Discussion

12 H 30-14 H • Déjeuner

APRÈS-MIDI

**14 H-15 H 30 • Table-ronde et
enregistrement de l'émission radio
Le Labo des savoirs.**

Le Labo des savoirs est un programme radio
hebdomadaire créé à Nantes en 2009, diffusé
aujourd'hui sur 21 stations francophones
(France, Québec, Belgique) et sur le site
France Culture plus – webmédia étudiant de
France Culture.

SESSION 2

**VIVRE SUR LES CÔTES :
CYCLONES ET TEMPÊTES.**
*Présidence/Chair : Emmanuela
GUIDOBONI, EEDIS (Italia).*

**15 h 30-16 h • Emmanuelle ATHIMON &
Jean-Luc SARRAZIN,** Université de Nantes
(France) : « Étudier les plus anciennes
tempêtes à submersion identifiées sur la
côte atlantique française (XIV^e-XVI^e siècles) :
l'approche historique ».

**16 h-16 h 30 • Matthieu LE DUFF (P. DUMAS,
M. ALLENBACH, K. GODET),** Université de
la Nouvelle-Calédonie (France/Nouvelle-
Calédonie) : « Analyse géohistorique du
risque et des catastrophes cycloniques en
Nouvelle-Calédonie, du 19^e siècle à nos
jours ».

15 H 30-16 H • Discussion

17 h-17 h 30 • Pause

**17 h 30-18 h 30 • Conférence ouverte au
public : Patrick D. NUNN,** University of New
England, Armidale (Australia) : « *Hanua i hei*

oto a nai warea ? » [« Which island are you
going to destroy? »] : Indigenous stories of
abruptly sinking islands in Solomon Islands
and Vanuatu, Southwest Pacific, and their
geological explanations.

VENDREDI 18 NOVEMBRE

MATINÉE

8 H 30 • Accueil

SESSION 3

SÉISMES ET TSUNAMIS.
*Présidence/Chair : Rita COMPATANGELO-
SOUSSIGNAN, Université du Maine (Le
Mans).*

9 H 30-10 H • Emmanuel GHESQUIERE,
Institut National de Recherche et
d'Archéologie Préventive (France) :
« Accident géologique majeur et
déplacement de population au
Mésolithique ? ».

10 H-10 H 30 • Sofiane BOUHDIBA,
Université de Tunis (Tunisie) : « Lisbonne,
1^{er} novembre 1755 : la résilience au cœur
de la querelle entre Rousseau et Voltaire ».

10 H 30-11 H • Delphine ACOLAT,
Université de Bretagne Occidentale (Brest,
France) : « Pour une nouvelle mémoire de
la catastrophe volcanique et une nouvelle
relation à l'environnement : les premières
photographies du Vésuve ».

11 H -11 H 30 • Discussion.

**11 H 30-12 H 30 • Conférence ouverte
au public : Emmanuela GUIDOBONI,**
Eventi Estremi e Disastri - Centro di
documentazione euro-mediterraneo,
Spoleto (Italia) : « Grands séismes et
tsunamis en Méditerranée : les réponses
sociales et culturelles dans la perspective
de la longue durée ».

12 H 30-14 H • Déjeuner

APRÈS-MIDI

SESSION 4

**COMPRENDRE, INTERPRÉTER,
S'ADAPTER**
*Présidence/Chair : Frédéric LE BLAY,
Université de Nantes.*

14 H-15 H • Frederick SPIELBERG, UNICEF
(Bogotá, Colombia) : « Humanitarian
Response to Emergency, Risk and Disaster :
a Recent History from an United Nations
Perspective ».

15 H-15 H 30 • Christophe GRENIER,
Université de Nantes (France) : « Survivre
aux fins d'un monde : adaptations,
effondrements, résiliences et ouvertures
géographiques à l'île de Pâques ».

15 H 30-16 H • Duane HAMACHER, Monash
University (Australia) : « Natural Disasters,
the End of the World, and Indigenous
Knowledge ».

16 H-16 H 30 • Discussion

16 H 30-17 H • Pause

**17 H-18 H • Conférence de clôture ouverte
au public : Frédéric DENHEZ,** « écologue »,
journaliste et essayiste : « Dénis,
catastrophisme, béatitude : comment sortir
l'écologie de ses impasses ? ».

*Le colloque aura lieu à la Maison des
Sciences de l'Homme Ange Guépin •
5, allée Jacques Berque - Nantes*

✉ **Contacts :** atlantys@univ-nantes.fr
✉ **Informations & Inscriptions :**
<http://www.atlantys.hypotheses.org>

**Le programme ATLANTYS est agréé par
la Maison des Sciences de l'Homme Ange
Guépin (Nantes)**

CONFÉRENCIERS

KEYNOTE SPEAKERS



**JEONG-HOUN SON
& HAYOUN CHO**
UNIVERSITÉ AJOU
(CORÉE DU SUD)

jeanhoun@ajou.ac.kr
hayoun@ajou.ac.kr

DOCTEUR EN ART ET COMMUNICATION DE L'UNIVERSITÉ PARIS 1-PANTHÉON-SORBONNE, JEONG-HOUN SON EST PROFESSEUR ASSOCIÉ AU SEIN DES DÉPARTEMENTS DE LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES ET CULTURE AND CONTENT STUDIES. Spécialiste des politiques culturelles, du patrimoine et de la Mémoire, il est responsable du programme d'Étude de l'Afrique francophone de l'Université Ajou. En 2016, il a dirigé l'ouvrage collectif *Comprendre la culture française* (KNOU Press, Séoul).

PROFESSEUR ASSOCIÉ, HA YOUN CHO EST UN SPÉCIALISTE DE LA POÉSIE ET DE LA CULTURE CLASSIQUES CORÉENNES. Ces travaux récents ont porté sur l'étude de la classe des lettrés sous la Dynastie Joseon et des conflits et contradictions internes qui l'ont traversée, entre posture savante et fonctions bureaucratiques. Il dirige la *Korean Classical Poetry Association* ainsi que la *Korean Society of Literary Therapy*.

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE CONFERENCE PRESENTATION ABSTRACT

« **L'imaginaire coréen et la réaction à la catastrophe : perspective historique.** »

Dans l'histoire de la culture occidentale, le désastre naturel (ou la catastrophe naturelle) a souvent été considéré comme l'annonce de la fin du monde ou comme un signe de colère divine. Au contraire, dans l'histoire de la culture

asiatique, il a souvent été associé à une alerte signalant la perte de l'équilibre du monde et, en conséquence, interprété comme l'occasion du rétablissement de l'ordre.

C'est sur cette conception traditionnelle que nos travaux se basent. Afin de mettre en lumière l'évolution des mentalités face aux catastrophes ou désastres naturels, nos travaux évoqueront d'abord quelques faits historiques et légendes issues de la culture coréenne. Ceux-ci révéleront la réflexion et le retour sur soi-même des Coréens face aux désastres immenses.

Imprégnés de tradition confucianiste et d'une vision du monde où l'être humain constitue une partie de la nature, ils permettront de montrer que le désastre naturel suscitait une réelle réflexion et un profond retour sur soi-même : lorsqu'un désordre naturel avait lieu, le roi célébrait un rite spécifique en signe de confession et de réflexion sur son manque de vertu. En réaction à ce rite et au désastre, les hauts fonctionnaires démissionnaient pour montrer qu'ils n'avaient pas agi avec assez d'ardeur en faveur du règne généreux du roi ; et ce, même s'ils n'avaient pas de responsabilité directe.

Nous nous rapporterons ensuite à la tendance actuelle de la société coréenne. En avril 2014, un paquebot appelé « le temps » a coulé au large ouest de la péninsule coréenne, coûtant la vie à 304 personnes dont 250 lycéens. Le système de secours de l'état s'est révélé particulièrement inefficace. Signe d'une totale défaillance de la société, cette tragédie a provoqué de profonds changements dans les mentalités, où s'est développée la nécessité de prendre ses propres dispositions. En nous appuyant sur les discours d'intellectuels et d'artistes, nous démontrerons enfin que la notion d'individualisme correspond à une tendance manifestement nouvelle dans une société coréenne « modernisée ».



PATRICK D. NUNN,
UNIVERSITY OF THE SUNSHINE
COAST (AUSTRALIE)

punn@usc.edu.au

PATRICK D. NUNN IS PROFESSOR OF GEOGRAPHY AT THE UNIVERSITY OF THE SUNSHINE COAST IN AUSTRALIA. His interest in Aboriginal stories of coastal drowning was fuelled by his research experience in both geomythology and past sea-level changes. His 2009 book, *Vanished Islands and Hidden Continents of the Pacific* (University of Hawai'i Press), demonstrates his interests in geomythology and is based on his 25 years living and researching in the Pacific Islands, collecting and analysing numerous stories and myths about many kinds of geological phenomena. His research record in sea-level changes culminated in his membership of the Chapter 13 group (Sea Level Change) in the 5th Assessment Report of the IPCC. Patrick is currently writing a book on global stories of coastal drowning for Bloomsbury Sigma.

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE CONFERENCE PRESENTATION ABSTRACT

« **Eyewitness accounts of postglacial sea-level rise more than 7000 years ago: data from Aboriginal Australia.** »

Reaching Australia about 65,000 years ago, Aboriginal Australians lived through the Last Glaciation (last ice age) and were affected by the temperature and sea-level changes it involved. But only recently has it become clear that memories of this experience endured for more than 7000 years in Aboriginal oral traditions and remain extant today. Eyewitness accounts of the effects of postglacial sea-level rise are known – in both myth and narrative forms – from 21 places along the Australian coast.

For each place, the details of the stories were analysed to identify the position of the shoreline (and its depth below present sea level) at the most recent time these stories could have been true. For example, Narrangga stories referring to the drowning of Spencer Gulf (South Australia) may recall the time when the ocean rose across the shelf edge at the mouth of the gulf, approximately 50 metres below present sea level.

The chronology of postglacial sea-level rise around the Australian coast is precisely known and allows minimum ages to be assigned to groups of stories from particular parts of the Australian coast. For Spencer Gulf, if stories recall a time when sea level was 50 metres below present, then these stories could be based on observations made 12,460 years ago. Most stories are probably younger than this but all those recalling coastal drowning must be more than 7000 years old, the time when sea level around Australia reached its present level.

The extraordinary and demonstrable antiquity of Australian Aboriginal stories about coastal drowning can be explained by the efficacy of Aboriginal inter-generational storytelling, a cultural trait perhaps associated with Australia's harsh environment and the need for each new generation to be inculcated with accurate knowledge about tribal pasts. The identification of numerous stories more than 7000 years old implies that similar memories may have been extant for similar periods of time in non-literate cultures elsewhere in the world. Some may survive.

CONFÉRENCIERS

KEYNOTE SPEAKERS



EMMANUELA GUIDOBONI, CENTRO DI DOCUMENTAZIONE EURO-MEDITERRANEO, EVENTI ESTREMI E DISASTRI, SPOLETO (ITALIA)

emanuela.guidoboni@unibo.it

EMANUELA GUIDOBONI EST HISTORIENNE DE FORMATION, DIRECTRICE DE RECHERCHE À L'ISTITUTO NAZIONALE DI GEOFISICA E VULCANOLOGIA PUIS FONDATRICE DU CENTRE EEDIS, elle a développé aux côtés de géologues et géophysiciens l'étude de la sismicité du passé, et a jeté les bases d'une nouvelle discipline, la sismologie historique, sur laquelle elle a écrit avec J. Ebel le premier handbook (*Earthquakes and Tsunamis in the Past. A Guide to Techniques in Historical Seismology*, Cambridge 2009). Les résultats de ses recherches et de son groupe de travail s'inscrivent dans un contexte scientifique ; ils permettent d'évaluer l'aléa sismique et d'identifier les aires sismogéniques actives, mais aussi de comprendre les impacts, les typologies des dommages, les scénarios urbains, les réponses sociales et culturelles. Elle a publié plus de 170 travaux scientifiques, parmi lesquels des catalogues historiques fondés sur les sources primaires : *Catalogue of Strong Earthquakes in Italy from 461 B.C. to 1997* (<http://storing.ingv.it/cfti4med/>) ; *Catalogue of Ancient Earthquakes in the Mediterranean area up to 10th century*, avec A. Comastri et G. Traina (ING, 1994) ; *Catalogue of Earthquakes and Tsunamis in the Mediterranean area from the 11th to the 15th century*, avec A. Comastri (INGV, 2005).

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE CONFERENCE PRESENTATION ABSTRACT

« Grands séismes et tsunamis en Italie et en Méditerranée : données et réponses dans la perspective de la longue durée »

Les données fournies par la sismologie historique offrent d'extraordinaires éléments de réflexion pour comprendre les réponses humaines – individuelles et sociales – aux désastres sismiques sur la longue durée. Les recherches que nous avons effectuées nous font connaître l'impact de plus de 1.200 tremblements de terre destructeurs (V^e s. av. J.-C. – XX^e s.) pour l'Italie et 430 pour la Méditerranée (VIII^e s. av. J.-C – XV^e s.). Ces résultats permettent d'avoir une idée générale des réponses données par les populations touchées et par les cultures du passé. Pour comprendre ces réponses trois catégories d'approches sont à privilégier : 1. explication ; 2. reconstruction ou abandon ; 3. adaptation. L'explication est dans le temps la plus puissante qui, à son tour, a influencé au fil des siècles d'autres réponses sociales et culturelles (elle intègre divers niveaux, des grandes interprétations religieuses aux théories scientifiques). La phase de reconstruction est un nœud crucial historique, économique et social, qui met en lumière de nouveaux rapports entre les individus, des conflits et des opportunités. Depuis toujours, la capacité de réaliser une reconstruction exige une représentation sociale du futur : cet élément n'a pas toujours été présent dans les sociétés touchées. L'abandon est l'autre face de la reconstruction, imposé depuis le XVII^e siècle par des décisions administratives publiques. Les sites désertés ont généré au cours des derniers siècles un paysage moderne de la ruine. L'adaptation peut être définie comme la « cohabitation consciente » avec le tremblement de terre : une réponse qui est loin d'être facile et fréquente, et qui implique l'acceptation de l'incertitude dans une attente active du prochain événement destructeur. L'adaptation exprime une idée forte de postérité et de futur ; elle n'a pas connu une évolution historique et risque d'ébranler notre idée de la modernité.



FRÉDÉRIC DENHEZ

fdenhez@club-internet.fr

INGÉNIEUR ÉCOLOGUE DE FORMATION, FRÉDÉRIC DENHEZ EST AUTEUR, JOURNALISTE, ANIMATEUR DE DÉBATS ET CONFÉRENCIER. Ex- reporter pour Géo et National Geographic magazine France, il écrit depuis vingt ans sur les questions d'environnement, développant une approche transversale et multidisciplinaire. Pour lui, l'écologie est une science sociale.... Dans un de ses derniers titres, paru en 2015, qu'il a coécrit avec Farid Ahmed Abdelouahab (*Les Colères du temps*, Buchet-Chastel), il interroge le rapport de notre société aux changements du temps, aux catastrophes naturelles depuis le Déluge jusqu'à La Faute sur mer. Son livre sur les sols (*Cessons de ruiner notre sol*, Flammarion) a permis d'alerter les politiques. Son tout dernier, *S'engager pour un monde meilleur* (Flammarion), coécrit avec France Nature Environnement, est un véritable essai politique. Poil à gratter, frappant tous les dogmes, Frédéric DENHEZ est le chroniqueur de l'émission de Denis Cheissoux sur France Inter, « CO2, mon amour ».

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE CONFERENCE PRESENTATION ABSTRACT

« Dénî, catastrophisme, béatitude : comment sortir l'écologie de ses impasses ? »

Comment survivre à la fin annoncée du monde ? Cela fait deux siècles que nous n'avons pas connu de famines, un peu moins d'un que la guerre ne nous ravage plus. Depuis la révolution néolithique, il ne nous aura fallu qu'un demi-siècle pour acquérir notre extraordinaire niveau de confort d'aujourd'hui. Et puisque nous avons tout, nous avons peur de tout perdre,

d'autant que nous savons bien qu'une grande part des problèmes socio-éco-économiques contemporains représente les coûts réels de ce bonheur des Trente Glorieuses insouciantes. Nos mythes ainsi menacés, nous nous accrochons aux branches qui nous arrangent pour en trouver de nouveaux ou faire semblant d'y croire encore. Menaçant de tomber de son arbre, l'Homme moderne serre par exemple la vieille branche du judéo-christianisme, la plus grosse et facile à saisir : nous avons péché, nous allons donc mourir comme c'est écrit dans le Livre, et nous mourrons après avoir fait de gentilles pénitences comme fermer la lumière en sortant. Bien évidemment, un peuple élu, tout vert, sera sauvé. Catastrophisme et culpabilisation, les deux mamelles de l'écologie de la condamnation. L'autre branche, située à l'opposé, très attirante car taillée comme un banc, est celle du déni : tout va continuer comme avant, tout ce qui est dit est très exagéré, et quand bien même, notre génie nous trouvera des solutions techniques. Scientisme et technicisme, l'écologie de la fuite immobile. La branche la plus moussue, petit écosystème aérien, est celle de l'adoration de la nature : la nature, pure, se venge car nous l'avons maltraitée, notre salut viendra de son strict respect, de notre soumission à ses lois. Béatitude et tabous, voici l'écologie de la rédemption. Entre ses trois branches, l'écologie a du mal à trouver sa voie car ce sont des impasses. Comment cette chaleureuse envie de reconsidérer l'homme dans la nature est-elle devenue cette utopie frigide ? Par paresse. Comment changer son sort ? En la considérant enfin comme une science sociale. Comme, au sens propre, un socialisme. C'est cette écologie-là, qui redonne sa majuscule au mot politique, que les citoyens confrontés à la pauvreté qui vient et au désintéret des pouvoirs redécouvrent et réinventent, partout en France...

➔ <https://blogs.mediapart.fr/frederic-denhez>

INTERVENANTS

SPEAKERS

DELPHINE ACOLAT,
UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE
(BREST, FRANCE)
acolat@univ-brest.fr

Maître de conférences en histoire romaine et histoire de l'art antique à l'Université de Bretagne Occidentale, et directrice adjointe du Centre François Viète (EA 1161, Brest/Nantes), Delphine Acolat s'intéresse à la géographie antique et notamment au volcanisme et aux séismes. Elle dirige aussi un projet de recherches sur la lecture de l'archéologie de l'Antiquité par la photographie ancienne sur les sites vésuviens.

Pour une nouvelle mémoire de la catastrophe volcanique et une nouvelle relation à l'environnement : les premières photographies du Vésuve

L'apparition de la photographie a pu quelque peu modifier la perception de l'éruption de 79 en tant que catastrophe historique majeure, et du Vésuve en tant que volcan dangereux et encore très actif au XIX^e siècle.

En cette deuxième moitié de XIX^e siècle où la photographie se développe, la silhouette du Vésuve se dresse au-dessus des ruines de Pompéi dans la plupart des photographies du site archéologique, présence montrée systématiquement comme menaçante et fumante, qui symbolise bien un risque permanent et connu, rappelant à chacun, dans une vision quelque peu romantique de la catastrophe, la disparition brutale d'une cité symbole d'une brillante civilisation, que l'on visite non sans curiosité morbide, ce dont témoigne le succès touristique des fameux corps des Pompéiens aux attitudes figées dans le plâtre par Giuseppe Fiorelli. Dans ces clichés, la mémoire des éruptions passées et la conscience du risque d'une grande catastrophe potentielle est-elle transcrite de la même façon qu'auparavant ? Le rapport des populations à leur environnement transmis par l'objectif du photographe est-il celui des habitants de la région napolitaine ou celui des touristes ?

Le volcan est en effet devenu également un sujet de curiosité et l'objet de visites, d'ascensions, et donc d'aménagements dont témoignent les photographies mais aussi les guides touristiques. En ces années où les éruptions fréquentes sont un rappel de la menace et du danger, la photographie reflète la tentative de rendre l'instant présent de l'éruption, mais aussi un oubli du risque au profit d'une volonté de savoir/pouvoir rendre compte des progrès de la science.

A travers les fonds de photographes professionnels locaux comme Giorgio Sommer ou Michele Amodio, ou d'amateurs comme Pierre Gusman, nous tenterons d'étudier la mémoire réactualisée de l'énorme catastrophe de 79 et le rôle touristique important que l'on donne désormais au Vésuve dans la gestion archéologique et l'aménagement du territoire campanien.

YAO CÉLESTIN AMANI,
UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUET BOIGNY
(ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)
amanicelestin@yahoo.fr

Docteur en Sciences et Gestion de l'Environnement de l'Université Nangui Abrogoua (Abidjan), Célestin Yao AMANI est Maître-Assistant en Politiques Environnementales à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient en qualité d'enseignant au département des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD) sur divers axes de recherche : interactions dans les systèmes socio-écologiques, population et écosystèmes tropicaux, etc.

Hausse du niveau de la mer et adaptation à la vie continentale des peuples insulaires de Lahou Kpanda (Grand Lahou – littoral ivoirien)

Le climat et son changement soulèvent de nombreux problèmes auxquels sont confrontés les hommes à différentes échelles. La hausse du niveau de la mer, découlant de ce changement climatique bouleverse la vie de beaucoup de peuples dont ceux de Lahou Kpanda en Côte d'Ivoire. A cet effet, à partir de la recherche documentaire, de l'entretien semi-directif et de l'observation, il a été montré que pour ces peuples insulaires vivant entre la mer et la lagune, la préoccupation majeure ces dernières décennies est marquée par les effets de la mer sur leur espace de vie. Les vagues et les vents dont l'intensité s'est accrue au fil des ans rongent les berges, les arbres et détruisent les habitations. Outre la perte progressive de leur habitat et de leur patrimoine due à cette érosion marine, ceux-ci se confrontent aux défis de la délocalisation et de la réinstallation sur le plateau continental. Cette seule alternative possible qui s'offre à ces peuples insulaires circonstances n'est pas sans contraintes. C'est dans cette perspective que ce travail a étudié les problèmes liés à l'avancée de la mer et les moyens développés par ces peuples pour faire face aux dispositions environnementales nouvelles dans leur installation sur le continent. Autrement dit, si leur délocalisation sur le continent présentée et prônée par les politiques publiques comme une réponse durable face à la menace de la mer, ces peuples insulaires sont-ils suffisamment aptes à affronter cette nouvelle existence ? La sécurité d'une installation sur le continent résout-elle pour autant les difficultés ces peuples insulaires de Lahou Kpanda dans ce changement de leur environnement ?

EMMANUELLE ATHIMON & JEAN-LUC SARRAZIN,
UNIVERSITÉ DE NANTES (NANTES, FRANCE)
emmanuelle.athimon@univ-nantes.fr
jean-luc.sarrazin@univ-nantes.fr

Doctorante en climatologie historique, Emmanuelle Athimon est rattachée aux laboratoires d'histoire CRHIA et de géographie physique LETG (Université de Nantes). Elle est membre du RUCHE (Réseau des Chercheurs en Histoire Environnementale) et du GIS Histoire Maritime et Sciences de la mer. Ses recherches portent sur les tempêtes et submersions marines et leurs impacts sur les sociétés des XIV^e-XVIII^e siècles.

Jean-Luc Sarrazin, historien, est professeur émérite de l'Université de Nantes et membre du CRHIA et du RUCHE. Ses thèmes de recherche portent sur l'époque médiévale et notamment sur les rapports hommes/environnement sur les littoraux de la France atlantique (du XII^e au XV^e siècle).

Étudier les plus anciennes tempêtes à submersion identifiées sur la côte atlantique française (XIV^e-XVI^e siècles) : l'approche historique

A la différence des Pays-Bas et de la Grande-Bretagne où les premières mentions d'*impetus maris* (« assaut de la mer ») remontent au Moyen Âge central, les tempêtes catastrophiques à submersion marine ayant affecté la côte atlantique française n'apparaissent dans la documentation écrite qu'à partir du XIV^e siècle. Quelques-unes peuvent être repérées plus ou moins précisément. En se focalisant sur le littoral situé entre l'embouchure de la Vilaine et la Gironde durant la période XIV^e-XVI^e siècle, la communication se donne pour objet de présenter la démarche mise en œuvre par la recherche historique pour appréhender de tels phénomènes dans leurs caractéristiques physiques, les destructions matérielles qu'ils provoquent, les réactions qu'ils suscitent des pouvoirs et des populations, les représentations qui en sont faites.

En se fondant sur les documents d'archives subsistants et quelques sources narratives (Herpin, Barbot), l'approche historique s'efforce en premier lieu de repérer et de caractériser les tempêtes à submersions importantes. Mais il lui revient également d'analyser, au prix d'une critique approfondie des textes, ces catastrophes marines dans le contexte global de la vie des hommes vivant sur la côte atlantique à la fin du Moyen Âge et au début de l'Époque moderne. S'inscrivant ainsi dans la longue durée, l'histoire permet d'allonger le recul indispensable à l'étude des phénomènes catastrophiques. Ce faisant, elle peut apporter une contribution pertinente à la prévention et à la gestion des risques naturels.

SOFIANE BOUHDIBA,
UNIVERSITÉ DE TUNIS (TUNIS, TUNISIE)
sobouhdiba@gmail.com

Docteur en Démographie, Sofiane Bouhdiba est Professeur à l'Université de Tunis, spécialiste de la mortalité et de la morbidité. Il est également expert auprès des Nations Unies sur les questions liées aux grandes crises démographiques (épidémies, catastrophes humanitaires...). Sofiane Bouhdiba est l'auteur de nombreux articles scientifiques et de livres sur l'histoire de la mortalité de certains groupes (les esclaves, les soldats, les voyageurs en quarantaine...).

Lisbonne, 1^{er} novembre 1755 : la résilience au cœur de la querelle entre Rousseau et Voltaire

En 1755, un terrible séisme, suivi d'une inondation, détruisit une partie de Lisbonne, faisant une centaine de milliers de victimes. Cela fut l'occasion d'une violente dispute entre Voltaire et Rousseau, chacun défendant sa propre vision du risque, des catastrophes naturelles. Tandis que Voltaire accusait le hasard et le malheureux concours de circonstance, Rousseau rappela avec insistance - mais également avec ironie - que la décision de construire une ville côtière dans une zone sismique relevait de la responsabilité exclusive de l'Homme.

C'est à partir de cette dispute entre deux hommes de sciences estimés qu'est née la longue polémique sur les stratégies à tenir face au risque de cataclysme naturel, et la manière dont les populations devaient - et pouvaient - s'adapter et survivre une catastrophe naturelle. Les hommes ont alors compris que l'humanité était entrée dans une nouvelle ère, celle où elle pouvait désormais prendre en main son destin, le hasard (Dieu ?) n'étant pas responsable de tous les maux sur terre. La résilience, la survie même de l'humanité prenaient alors un tout autre sens, que je tenterai de décrypter au cours de ma communication.

Ma réflexion se fera en deux grandes parties. Je commencerai par rappeler brièvement le contexte historique dans lequel la dispute entre Rousseau et Voltaire a éclaté. Je montrerai ensuite dans quelle mesure le tremblement de terre de Lisbonne et la querelle d'écrivains qui a suivi tout au long des XIX^e et XX^e siècles a bouleversé le rapport de l'Homme au hasard, et donné un nouveau sens au concept de résilience.

INTERVENANTS

SPEAKERS

AXEL CREACH,
UNIVERSITÉ DE NANTES (NANTES, FRANCE)

axel.creach@univ-nantes.fr

Axel Creach, géographe et économiste, s'intéresse à la mortalité liée aux événements d'inondation par la mer. Ses travaux portent sur l'évaluation de la vulnérabilité à de futurs événements extrêmes d'inondation et aux mesures d'adaptation envisageables, dans un contexte de changement climatique. Il est actuellement post-doctorant pour le programme de recherche Atlantys et rattaché au Centre François Viète.

Se prémunir face aux événements extrêmes de submersion marine dans un contexte de changement climatique : diagnostic de vulnérabilité et propositions d'adaptation (avec Sophie Pardo et Denis Mercier)

En 2010, la tempête Xynthia a rappelé le fait que nos sociétés étaient peu préparées aux événements extrêmes de submersion marine puisque 41 personnes qui ont péri lors de cet événement, piégées à l'intérieur de chez elles par la montée de l'eau.

Dans un contexte d'élévation du niveau marin liée au changement climatique, les événements de submersion marine pourraient devenir plus fréquents. Il convient de s'interroger dès aujourd'hui sur notre degré de préparation futur face aux inondations par la mer.

Ainsi, l'objectif de cette communication est :

- 1) d'identifier de manière préventive les secteurs où des décès peuvent survenir en cas d'événement de submersion marine, afin de localiser les secteurs prioritaires d'intervention pour réduire la vulnérabilité ;
- 2) de comparer la pertinence de différentes solutions d'adaptation pour éviter des décès futurs en cas d'inondation par la mer.

Dans un premier temps, un outil est proposé pour localiser les maisons « pièges » où des décès peuvent intervenir en cas de submersion marine. Cet indice (l'indice V.I.E.) est basé sur quatre critères qui ont été jugés prépondérants dans l'augmentation de la vulnérabilité humaine lors de Xynthia. Cet indice a été validé à partir du retour d'expérience de la tempête Xynthia et est un outil de diagnostic applicable à l'échelle locale.

Dans un second temps, il est proposé de comparer différentes solutions de réduction de la vulnérabilité des maisons « pièges » identifiées par l'indice V.I.E. Quatre mesures sont proposées et comparées au travers d'une analyse économique. Leur efficacité est caractérisée par le nombre de vies humaines que permet de sauvegarder chacune des mesures. Ainsi, on dispose ici d'un véritable outil d'aide à la décision qui vient compléter l'outil de diagnostic pour proposer dès aujourd'hui des solutions qui permettent de mieux se prémunir face à des événements extrêmes de submersion marine.

EMMANUEL GHESQUIÈRE,
INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE
ET D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE
(RENNES, FRANCE)

emmanuel.ghesquiere@inrap.fr

Docteur en Préhistoire à l'EHESS, Emmanuel Ghesquière est responsable d'opération en archéologie préventive à l'Inrap et spécialiste des périodes mésolithique, néolithique et de l'âge du Bronze.

Accident géologique majeur et déplacement de population au Mésolithique ?

La période mésolithique, entre 10000 et 5000 avant notre ère, est marquée par un intense réchauffement climatique qui a de nombreux effets sur la faune et la flore, mais également sur le contour des continents avec la remontée du niveau de la mer de 130 m. Quelques accidents climatiques majeurs, le tsunami Storegga vers 7500 BC par exemple, auraient provoqué des ennoissements massifs de l'actuelle Mer du Nord et de ses côtes. Faire parler les quelques témoins mis à notre disposition dans l'Europe du nord-ouest, en particulier l'industrie en silex, permet de proposer de suivre la répartition des groupes humains avant et après cette tragédie. Ces observations offrent des pistes de recherche pour essayer de comprendre les déplacements de population, les phénomènes de frontières et les bouleversements culturels liés à ces super-phénomènes climatiques au Mésolithique.

CHRISTOPHE GRENIER,
UNIVERSITÉ DE NANTES (NANTES, FRANCE)

christophe.grenier@univ-nantes.fr

Christophe Grenier est maître de conférences en géographie. Il s'intéresse la géographie de la conservation, de la mondialisation, à l'insularité, la géodiversité et la biodiversité.

How Survivre aux fins d'un monde : adaptations, effondrements, résiliences et ouvertures géographiques à l'île de Pâques

Cette communication expose comment la population rapanui de l'île de Pâques a survécu à plusieurs "fins d'un monde" (XIII^e s.-XX^e s.). Alors que seul "l'effondrement" socio-écologique de l'île de Pâques dû à sa déforestation totale par la population rapanui est habituellement considéré, on propose ici une analyse géohistorique montrant que la population a au contraire fait preuve résilience, qui lui a permis de survivre à plusieurs crises.

La première est due aux changements climatiques (XIII^e s.) qui provoquent l'interruption des relations avec les populations polynésiennes occidentales. Pour survivre à la "fin d'un monde", les Rapanui ont développé une géoculture singulière afin de s'adapter à une insularité extrême.

Fondé sur les moai, ce mode d'adaptation fini par entraîner la déforestation de l'île et l'effondrement socio-écologique de l'île (XVI^e s.). La population a cependant fait preuve de résilience, développant de nouvelles techniques géographiques lui permettant de survivre, dans un environnement très appauvri, à cette autre "fin d'un monde".

Connectée au système Monde (XVIII^e s.), l'île de Pâques connaît sa première ouverture avec des contacts avec les Européens entraînant un choc microbien qui provoque une forte diminution de la population insulaire : c'est à nouveau la "fin d'un monde", celui d'une île isolée pendant cinq siècles. Pour y survivre, la société rapanui se montre encore une fois résiliente par un nouveau mode d'adaptation à une insularité cette fois-ci ouverte sur le Monde.

À la fin du XIX^e siècle, la seconde phase d'ouverture de l'île de Pâques entraîne la disparition de 90% de la population insulaire et la quasi extinction de la culture rapanui : jamais l'expression "fin d'un monde" n'a été aussi justifiée. Et pourtant, les Rapanui réinventent leur histoire, conservent leur langue et réussissent à accroître leur nombre.

La troisième phase d'ouverture de l'île débute dans les années 60 avec le développement du tourisme et l'immigration de Chiliens continentaux. Les Rapanui entendent survivre à leur intégration au Chili en s'appropriant leur histoire et leur île. Mais croissance touristique, augmentation de la population, tensions locales et consommation de biens importés autorisent à s'interroger sur la prochaine "fin d'un monde", celui d'une île qui a longtemps été un haut lieu de la géodiversité planétaire.

DUANE HAMACHER,
MONASH UNIVERSITY (AUSTRALIA)

duane.hamacher@monash.edu

Duane Hamacher is an astronomer and Senior ARC Discovery Early Career Research Fellow at the Monash Indigenous Centre. He publishes extensively on Indigenous astronomical and geological knowledge and traditions, working closely with Aboriginal and Islander elders and knowledge custodians across Australia and the Pacific. His research seeks to understand how Indigenous people developed and encoded scientific information in their Knowledge Systems. This involves developing methodologies for reconstructing damaged or fragmented astronomical knowledge, working closely with Aboriginal and Islander communities to document astronomical traditions, exploring the antiquity of oral tradition, and understanding the connections between sky, land, and sea. Duane Hamacher leads the Indigenous Scientific Knowledge Research Focus Group in Monash University's Faculty of Arts, is Secretary of the International Society for Archaeoastronomy and Astronomy in Culture, Chairs the IAU C1-C4 Working Group on Intangible Heritage, and serves as an Associate Editor of the Journal of Astronomical History and Heritage. He has presented at TEDx, National Geographic, the Australian Academy of Science, the BBC, ABC, SBS, and various other media outlets and art exhibitions. He is also a regular contributor to The Conversation. He earned degrees in physics (B.S., 2004, University of Missouri), astrophysics (M.S., 2008, University of New South Wales), and Indigenous studies (Ph.D., 2012, Macquarie University).

Natural Disasters, the End of the World, and Indigenous Knowledge

Indigenous oral traditions contain multiple layers of complex knowledge encoded in song, dance, story, and country. Many of these traditions describe natural disasters - such as earthquakes, volcanic eruptions, tsunamis, and meteorite impacts - and attributing the event to acts of ancestors. Whether the result of punishment or a warning to obey sacred laws (which could result in the 'end of the world'), these traditions record past geological and astronomical records that can be used to inform scientific and cultural practices today. Dr Duane Hamacher will discuss the role these traditions play in scientific endeavours and discuss the ways these traditions can help us better understand the nature and longevity of oral cultures.

☞ <http://profiles.arts.monash.edu.au/duane-hamacher/>

INTERVENANTS

SPEAKERS

NATHALIE KRIEN,
UNIVERSITÉ DE NANTES (NANTES, FRANCE)

nathalie.krien@univ-nantes.fr

Psychologue et docteure en psychologie sociale et environnementale, issue de l'Université de Bretagne Occidentale, Nathalie Krien travaille actuellement en tant qu'ingénieure de recherche à l'Université de Nantes. Elle est spécialisée dans l'étude de la construction identitaire, de l'attachement au lieu et de la relation aux risques naturels, et notamment aux risques littoraux.

L'interdisciplinarité comme moyen d'aborder la complexe notion de risque de submersion marine (avec Élisabeth Michel-Guillou & Oscar Navarro)

Le risque est une notion construite ne correspondant à aucune réalité tangible. Il se conçoit notamment à travers le concept de « vulnérabilité » qui, d'après l'approche systémique, possède quatre composantes : aléas, enjeux, représentation de la situation par les individus concernés, et gestion de celle-ci. Comprendre et prévenir un risque implique d'appréhender la notion de vulnérabilité dans sa globalité. Pour cela, il est nécessaire de faire appel à des théories et méthodes issues de disciplines variées. C'est l'approche choisie par des équipes des Universités de l'Ouest afin d'appréhender les risques littoraux (submersion marine et érosion). Cette communication portera sur semblables projets interdisciplinaires mis en œuvre.

Une présentation du programme CoCoRisCo permettra d'illustrer en quoi l'interdisciplinarité de celui-ci a permis d'échanger et d'enrichir aussi bien réflexions théoriques et méthodologies. En croisant les regards sur notre problématique, nous avons, en effet, étendu notre réflexion au-delà de notre champ personnel. En décloisonnant les approches nous avons eu accès à des idées nouvelles et avons abouti à la construction d'un guide de gestion des risques littoraux reprenant les diverses problématiques auxquelles sont soumis les gestionnaires des communes concernées.

Deux autres programmes seront présentés, abordant également les risques littoraux de manière interdisciplinaire : CLIMATRisk et EVADRisk. Ils participent à la réflexion commune de l'axe Grand-Ouest sur cette thématique à travers de nouvelles problématiques au moyen d'une approche interdisciplinaire.

Optimiser la portée des actions de préventions des risques littoraux implique d'appréhender ces derniers à travers une « triangulation interdisciplinaire ». L'interdisciplinarité permet la prise en compte combinée des différentes composantes dans les réflexions menées et démontre l'intérêt que peut apporter un décloisonnement des recherches aussi bien entre spécialités qu'entre disciplines.

MATTHIEU LE DUFF,
UNIVERSITÉ DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE
(NOUVELLE-CALÉDONIE, FRANCE)

matthieu.leduff@yahoo.fr

Matthieu Le Duff est doctorant en Géographie à l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC) sous la direction de M. Allenbach (Laboratoire Insulaire du Vivant et de l'Environnement) et de P. Dumas (Centre des Nouvelles Etudes sur le Pacifique). Ses travaux portent sur la gestion intégrée des risques naturels côtiers en Nouvelle-Calédonie.

Analyse géohistorique du risque et des catastrophes cycloniques en Nouvelle-Calédonie, du 19^e siècle à nos jours (avec P. Dumas, M. Allenbach & K. Godet)

De par sa situation insulaire, la Nouvelle-Calédonie concentre plus des ¾ de sa population et une grande partie de ses activités sur le littoral. Cette polarisation sera de plus en plus marquée dans les années à venir avec une augmentation attendue de la population néo-calédonienne de plus de 30% à l'horizon 2030.

Or, la Nouvelle-Calédonie se situe dans le bassin cyclonique du Pacifique Sud. L'île est donc confrontée régulièrement aux passages des dépressions tropicales et des cyclones. Ces phénomènes extrêmes peuvent avoir des conséquences majeures sur les personnes et les biens. Dans le cadre du réchauffement global, il est attendu une baisse de la fréquence des événements cycloniques mais une intensification de leur puissance.

Il s'agit ici de s'interroger sur l'évolution déjà observée du risque cyclonique en Nouvelle-Calédonie. En s'appuyant sur une démarche géohistorique nous proposons une analyse de l'évolution de l'aléa et des facteurs de vulnérabilité depuis la seconde moitié du 19^e siècle jusqu'à aujourd'hui. A partir de la compilation et du traitement d'archives, principalement non-météorologiques, une base de données a été construite. Cette analyse permettra de caractériser la dynamique et les conséquences de l'aléa, et d'identifier les grandes catastrophes. L'approche géohistorique prend alors tout son sens, car l'exploitation et la mise en valeur des archives contribue à la construction d'une culture du risque par le rappel de la mémoire collective. Elle participe également à affiner notre connaissance du risque, de son évolution et de ses implications pour une population largement implantée sur le littoral.

Le statut particulier du territoire néo-calédonien rend difficile l'application de politiques de prévention et de gestion des risques. Une telle démarche apporte des éléments nécessaires à la définition des contours d'une politique de prévention territorialisée actuellement en réflexion.

CHLOË MARTIN,
CREAAH-CNRS/UNIVERSITÉ RENNES 1
(RENNES, FRANCE)

martin.chloe.26@gmail.com

Archéologue, Chloë Martin est responsable du projet ALERT (Archéologie, Littoral et Réchauffement Terrestre – soutenu par la Fondation de France) au sein du CReAAH (Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire – basé à Rennes) et s'est spécialisée dans l'archéologie du littoral à travers sa participation dans plusieurs projets français et européens.

Archéologie du littoral : témoignage patrimonial de la montée du niveau marin (avec Marie-Yvane Daire, Elias López-Romero & Pau Olmos-Benloch)

À partir du constat des effets négatifs des changements climatiques sur certaines zones littorales et d'un manque de prise en compte de la perte patrimoniale et scientifique qu'ils engendrent, plusieurs chercheurs réunis au sein du CReAAH (Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences et Histoire) ont développé depuis 2006 le projet ALERT (Archéologie, Littoral et Réchauffement Terrestre). Il s'appuie sur un vaste réseau de bénévoles et de professionnels, permettant la signalisation et le suivi de ces sites littoraux. Cet outil de gestion du patrimoine littoral a pu être testé à une échelle régionale et a permis la mise en place de différents outils de signalisations des sites auprès des archéologues, notamment via une base de données interactive et une application mobile, s'intégrant ainsi pleinement dans une démarche de sciences participatives.

Au sein de cette problématique globale, nous nous intéresserons ici plus particulièrement au cas des sites submergés de l'Ouest de la France qui constituent autant de jalons datés témoignant de la transgression marine qui s'est opérée au cours des 10 000 dernières années (Holocène). Ainsi, l'érosion marine (houle, courant), combinée à l'érosion éolienne, pluviale et à certains aménagements anthropiques, jouent sur la disparition à court ou moyen terme de ces sites.

Un premier inventaire non exhaustif des sites archéologiques anciennement terrestres et aujourd'hui submergés a été réalisé sur le littoral breton. Plus d'une centaine de sites datant du Paléolithique à la Protohistoire et de natures diverses (habitats, mégalithes, tourbières... ; les pêcheries, plus difficilement datables, n'ont pas été retenues) ont ainsi été recensés. Cette remontée du niveau marin est particulièrement visible à travers certains sites, comme les deux cercles mégalithiques d'Er Lannic à Arzon (Morbihan) datés du Néolithique, dont l'un est submergé en permanence ; l'habitat néolithique du Curnic à Guissény (Finistère) ; ou encore l'atelier de boucherie néandertalien des Vallées à Pléneuf-Val-André (Côtes d'Armor).

FREDERICK SPIELBERG,
UNICEF (BOGOTÀ, COLOMBIE)

fspielberg@unicef.org

Frederick Spielberg s'est spécialisé depuis 25 ans dans les actions humanitaires, travaillant pour les Nations Unies et des ONGs dans plus de 80 pays. En 2014-2015, il a été responsable de la préparation aux situations d'urgences à l'échelle mondiale pour l'UNICEF. Il travaille actuellement en Colombie comme spécialiste pour l'UNICEF de la protection des enfants et des actions humanitaires. Frederick Spielberg est anthropologue de formation (Stanford, 1978) et s'est spécialisé en politiques publiques (UC Berkeley, 1982). Ses travaux de recherche portent sur les réponses humanitaires et l'utilisation de simulations pour des exercices de préparation aux situations d'urgences.

Humanitarian Response to Emergency, Risk and Disaster: a Recent History from a United Nations perspective

In the 70 years since its creation, the United Nations system has developed a comprehensive and layered architecture for managing natural disasters and humanitarian emergencies. The current humanitarian structure—comprised of dozens of specialized agencies, detailed protocols for response, and a coordinated focus on managing risk before, during and after major shocks—grew out of several specific experiences, in which the international community's response to a disaster produced important learnings that would later be applied in new contexts. In order to understand the development of this international system of humanitarian action, it is necessary to examine the basic elements of risk management and then analyse a few of the more salient lessons learnt from major catastrophes over the past several decades. The challenges facing the international community today are perhaps even more complex and daunting than they were 50 years ago. Recently, the system has "re-discovered" key concepts such as building resilience and ensuring accountability to affected populations, in order to save lives and reduce financial losses.

NOTES

Series of horizontal dotted lines for writing notes.

NOTES

Series of horizontal dotted lines for writing notes.



NOTES

PARTENARIATS ET REMERCIEMENTS

AKNOWLEDGEMENTS

L'ORGANISATION DU 2^E COLLOQUE INTERNATIONAL ATLANTYS A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE AU SOUTIEN DE NOS PARTENAIRES :



Nous tenons également à remercier la Direction de l'Unité de Formation et de Recherche des Lettres et Langages.

La disponibilité et l'efficacité d'Anaïs Durand (Centre François Viète) ont largement contribué à la réussite de cette manifestation.

Éditeur : Université de Nantes Chemin de la Censive du Tertre, 44300 Nantes 02 40 99 83 83 www.univ-nantes.fr
 • Directeur de la publication : Frédéric Le Blay • Rédacteur en chef : Frédéric Le Blay • Maquette, mise en page : Nuvola Graphique • Crédit photo : Shutterstock • Imprimerie : Imprimerie Centrale de l'Université de Nantes • Dépôt légal : novembre 2016 • Tirage : 60 exemplaires



COLLOQUES, SÉMINAIRES,
CONFÉRENCES, PUBLICATIONS,
PORTAIL NUMÉRIQUE...

ATLANTYS

POUR EN SAVOIR PLUS :

Centre François Viète (Épistémologie,
Histoire des Sciences et des Techniques) :
www.atlantys.hypotheses.org

Contact : atlantys@univ-nantes.fr



UNIVERSITÉ DE NANTES